

L'administration du journal décrit toute responsabilité quant à la tenue des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 100	Frs. 60

LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs N° 6.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

Avant la Conférence de Paris

Les conversations préparatoires se poursuivent, en attendant l'ouverture de la Conférence interalliée qui doit se tenir, le 19 courant, à Paris. Il est bon, en effet, que, devant des problèmes aussi importants que ceux qui doivent venir en délibération, la partie la moins grande possible soit laissée au hasard et à l'inspiration du moment. Il est nécessaire que des échanges de vues aient lieu entre les gouvernements alliés, avant que ne soient prises les décisions définitives.

Dans leur prochaine réunion, les représentants de la France, de l'Angleterre et de l'Italie auront à s'occuper de deux questions essentielles : la question du désarmement de l'Allemagne, et celle de la pacification de l'Orient.

Sur la première, tout permet de croire que l'accord se fera assez facilement entre la thèse anglaise et la thèse française, telles du moins qu'on peut se les figurer d'après les informations officielles publiées par la presse des deux pays. Sur le principe, les deux gouvernements sont d'accord, et c'est seulement sur la rapidité plus ou moins grande de l'exécution de certaines clauses qu'une certaine divergence paraît devoir se manifester. La France insiste pour le désarmement complet et immédiat de l'Allemagne, conformément aux dispositions du traité de Versailles. Les dirigeants britanniques seraient, en revanche, enclin à accorder à l'Allemagne certains délais pour ne pas la diminuer complètement devant la menace bolchevique.

Le gouvernement français ne manquera pas d'exposer ce que cette thèse, poussée à l'extrême, pourrait avoir de désobligant et peut-être de dangereux pour les alliés. L'opinion de M. Wiastow Churchill se rapproche trop de celle du général Hoffmann, l'honneur de Brest-Litovsk, pour que cet identité de vues ne soit pas de nature à inspirer quelque défiance. On peut penser, en tout cas, que le gouvernement britannique ne se laissera pas hypnotiser par cette considération du péril bolchevique, qui paraît bien être surtout, pour les réactionnaires allemands, un épouvantail et un moyen de pression sur les alliés, en vue d'obtenir une atténuation aux exigences du traité de Versailles. L'Allemagne ne paraît pas particulièrement prédisposée à la contagion de Moscou, et l'Angleterre qui, par ailleurs, fait preuve de si peu d'indiscretions à l'égard du régime soviétique, conviendra facilement que, dans l'intérêt des alliés et dans celui de l'Allemagne, il ne faut pas tomber dans le panneau des militaristes prussiens.

Quant à la question orientale, mal doute qu'elle ne retienne assez longtemps, à Paris; l'attention des chefs de gouvernement. Ce problème, en principe, est complètement indépendant du premier, mais pourra-t-on affirmer que le règlement de celui-ci n'influera pas sur le règlement de celui-là? Sans aller jusqu'à parler de compensations, ne peut-on pas croire que, malgré tout, au-dessus des questions d'amour-propre et au-dessus

certaine mesure? Et d'ailleurs, pour les affaires d'Allemagne, aussi bien que pour les affaires grecques et turques, l'inspiration fondamentale qui doit présider aux délibérations alliées, n'est-ce pas la souci de l'accord, de la solidarité et de l'union? Il est facile, dans l'abstrait, de séparer, par des cloisons étanches, les problèmes. Dans la réalité, c'est infiniment moins facile.

De plus, certaines solutions un peu radicales, ardemment préconisées dans certains milieux occidentaux, au lendemain des élections grecques, peuvent-elles, aujourd'hui, être défendues avec la même conviction? Les gouvernements de Paris et de Rome peuvent-ils, à propos du traité de Sèvres, tenir le langage catégorique qu'ils tentaient il y a quelques semaines? En un mot, une solution qui n'a pas été prise par les alliés, au moment où l'impression de la défaite de Venizelos était toute fraîche, a-t-elle chance de s'imposer, maintenant que cette impression commence à s'atténuer, maintenant que le nouveau régime, en Grèce, se fortifie par le fait même de sa durée, maintenant que, surtout, du côté turc, on a point vu venir ces avances conciliatrices que beaucoup attendaient, et qui eussent peut-être facilité la tâche des partisans d'une solution modérée?

Une fois de plus, nous sommes amenés à faire, en toute impartialité, cette constatation, que les turcs ne paraissent pas très habiles à profiter des heureuses conjonctures que leur fournit la fortune. Les anciens représentent l'occasion sous l'aspect d'une femme ayant un seul cheveu : il fallait le saisir au passage, sans peine de ne jamais retrouver sa chance. Eh bien, depuis dix-huit mois, ce n'est pas un, c'est plusieurs cheveux que la Turquie ait à portée de sa main, et toujours elle a négligé de les saisir.

En novembre dernier, lorsque le scrutin d'Athènes eut produit l'impression de stupeur que l'on sait, lorsque l'ingratitude des électeurs grecs à l'égard de M. Venizelos fournissait aux amis de la Turquie de sérieux arguments, comment,

n'a-t-on pas profité de la situation? Comment s'est-on obscurément dans un mutisme et dans une intransigeance dont les effets ne tarderont probablement pas à se faire sentir? Comment a-t-on obtenu que les Alliés — car c'est à cela qu'aboutira fatallement l'obstination kényane — à ne pas modifier autant que certains d'entre eux l'eussent voulu, leur politique à l'égard de la Grèce?

Tant que les nationalités élèveront des exigences inacceptables, tant qu'ils demanderont, non pas une atténuation à certaines clauses du traité de Sèvres, mais une refonte complète de cet acte, tant que, avec des mines arro-gantes, ils auront l'air de considérer la guerre et ses effets indé-
TABLES comme un fait sans conséquence, ils feront le jeu de leurs adversaires, et ils obtiendront l'Entente à chercher auprès de la Grèce un appui contre les menaces kényanes.

En tout cas, s'ils fondent de grands espoirs sur la prochaine conférence de Paris, nous croyons qu'ils se leurreront. En dépit du retour effectif de Constantin, la situation en Orient ne paraît pas devoir dieter aux Alliés des mesures très hostiles à la Grèce, car, malgré tout, au-dessus des questions d'amour-propre et au-dessus

des questions de personnes, il y a les intérêts généraux de l'Entente, il y a les principes de la politique alliée, il y a le souci de ne pas laisser s'échapper tous les bénéfices de la victoire.

De cette politique, en fin de compte, ce n'est pas la Turquie qui profitera. Mais, vraiment, c'est elle qui l'aura voulu.

E. Thomas.

NOUVELLES DE GRÈCE

M. Venizelos renonce à la politique

Le journal *Patris* d'Athènes, organe venizéliste, publie une lettre de Nice dans laquelle il est dit que M. Venizelos s'est retiré définitivement de l'arène politique et qu'il n'acceptera jamais de reprendre le pouvoir.

La situation intérieure

Dans les cercles gouvernementaux on affirme que le candidat officiel à la présidence de la Chambre sera le député de Zante M. Lombardos.

Le journal *Athinaiki* dit tenir de source autorisée que M. Gounaris sera appelé à former le gouvernement après l'élection du président, M. Philippe Dragoumis et Bousios ont formé un parti nouveau composé d'une cinquantaine de députés.

Les contre-torpilleurs allemands donnés à la Grèce

Etant donné que les navires pris comme butin de guerre ne peuvent être utilisés, d'après le traité, comme unités de combat, le gouvernement hellénique a décidé d'employer comme navires-écoles les six contre-torpilleurs allemands qui viennent de lui être remis.

EN ARMÉNIE

La situation

Le journal *Slovo* de Tiflis annonce que la question la plus importante est la question la plus importante.

Des moyens ont été adoptés pour

obtenir de la farine de Makou et d'Azerbaïdjan. On attend avec impatience la reprise des communications directes par la voie ferrée Poti-Tiflis-Sanahine. Jusqu'à la réouverture de cette voie, des centaines de chariots se rendent à Akhisara en transportant du naphte et du mazout. Le chef de l'intendance militaire reste le même : Lotmitz. Une commission spéciale de ravitaillement, composée de trois membres, a été constituée sous la présidence de Pezzadian, commissaire pour les affaires étrangères. L'œuvre de réorganisation en a été confiée au professeur Goniedniew. Des cours de « droit soviétique » ont été instaurés par Tchabar. La cour militaire a été abolie. Yéghi Azarian a été maintenu au poste de procureur-général de la République arménienne. Des comités révolutionnaires ont été déjà constitués à Alexandropol, à Nor-Bayazid, Kara-Kissé et Dilidjan.

Un convoi de 6,000 émigrés a été expédié de Kara-Kissé à Aleksandropol. Ils sont concentrés dans la zone neutre.

MM. Katchazouni, ex-président de la République arménienne, Saquianian, Dikranian, Chante, Aghapian, Vratzian, ex-ministres tachakistes, restent à Erivan actuellement. Les prisonniers de guerre se trouvent à Sarikamich et Erzroum. Il n'y en a pas à Kars. Leur nombre total s'élève à 1900. On s'attend pendant ce mois à leur relaxation.

L'activité des bolcheviks

Suivant les informations du *Youghouri-Tzain*, le gouvernement a saisi toutes les institutions scolaires et tous les biens du clergé.

Le séminaire d'Elchmidzin et sa bibliothèque se trouvent maintenant placés sous la direction du commissaire pour l'instruction publique.

On mande d'Ardahan à l'Ashkadar en date du 1er janvier que les communications ne sont libres que par la voie d'Akhalkalak qui exige sept jours.

Les Arméniens qui avaient l'âge, repris pour le service militaire, étaient envoyés à Sari-Katimiche.

LES MATINALES

Les bals et autres fêtes de bienfaisance, plus ou moins dansantes, se suivent dans un ordre presque traditionnel avec un éclat qui témoigne de l'intérêt que notre société porte aux œuvres charitables. Bien qu'en général on préfère remplacer les « grands bals » d'autrefois par des concerts ou des bals d'après-midi, sans doute en raison des exigences de la vie chère dont nous souffrons — ces réunions mondaines n'ont rien perdu de leur attraction et de leur charme. Et c'est tant mieux pour tous les malheureux au profit desquels elles sont organisées.

Pourtant, en recevant hier le carton qui m'invitait à l'arbre de Noël de la Philoptochos, je n'ai pu m'empêcher d'évoquer les années déjà lointaines où le bal grec donne par cette société de bienfaisance constitua un événement important dans les annales mondaines de Péra. Avec le bal italien et le bal Dorcas, le bal Philoptochos réalisait une trinité de luxe et de féerie où l'on couronnait au succès le plus élégant.

Combien de nos mondaines les plus adorées n'ont-elles pas fait la leurs débuts de jeune fille, leur entrée timide dans la bataille de la vie? à combien d'entre elles ces noms ne rappellent-ils pas encore des heures d'émotion et de rêve malgré tout ce que les courants de l'existence, les leçons de la réalité ont bouleversé dans leur esprit et dans leur cœur!

Mais comme tout cela est déjà loin!

Pour n'être plus pareilles à autrefois les solennités de la saison actuelle, dans un cadre différent, n'en attestent pas moins, quand même, la pérennité des sentiments charitables par quoi se perpétuent et prospèrent des institutions consacrées au soulagement des infirmes. Et c'est assez pour se réjouir du dévouement apporté par les dames patronnesses de ces œuvres internationales à l'organisation de ces galas annuels qui rappellent au monde des salons les souffrances d'un autre monde : celui des malheureux...

VIDI

Les opérations grecques en Asie Mineure

Communiqué hellénique du 11 Janvier

Les colonnes de la division de l'Archipel attaquent vers l'abre l'ennemi fortifié et retranché sur les hauteurs de Kovalitzas-Bozyuk, ainsi que les hauteurs moins fortes au sud-est de Bozyuk.

Les forces de l'ennemi étaient composées de la 4me et de la 11me divisions, des débris de la 24me division, de bataillons indépendants et de cavaliers irréguliers, avec de l'artillerie en quantité suffisante. La colonne placée à l'aire droite (Stavrianopolou) ayant opéré une attaque contre l'aire gauche de l'ennemi, rencontra une résistance opiniâtre, tandis que notre centre et notre aire gauche occupèrent promptement les objectifs visés et les hauteurs 900 à l'ouest.

A 14 heures 30, une attaque d'un bataillon de réserve, appuyé par 30 canons de campagne, contre les forces opposées à la colonne Stavrianopolou, les força de reculer, de sorte que les positions ennemis entières furent occupées.

Nos pertes, ainsi que celles de l'ennemi, ne sont pas encore dénombrées.

Un avion ennemi atteint par l'artillerie a dû atterrir devant nos lignes, atteint par le feu d'un régiment de la division de l'Archipel.

Une colonne de la division de Smyrne, continuant son avance de Bilezik, est parvenue le soir à une distance de cinq kilomètres au sud de Seyud.

Corps d'armée de Smyrne.

Notre reconnaissance offensive a atteint avant-hier l'objectif définitif qui lui avait été assigné, soit les environs de Boz-Eyoub. Elle rencontra comme il avait été prévu aussitôt sa sortie des défilés de Dervent-Han et d'Onyozingat au sud de Boz-Eyoub des hauteurs occupées par des forces ennemis importantes. L'ennemi avait concentré sur ces positions constituant la principale défense d'Eski-Chehir toutes les forces dont il pouvait disposer ainsi que celles qu'il put

transporter d'Angora. Notre droite commença immédiatement l'attaque dirigée à l'ouest de Koyanindja. Elle se développa vers le nord, le sud et l'est de Mitoguilo. Nos troupes gagnaient du terrain continuellement mais l'ennemi se défendait avec acharnement jusqu'à la tombée de la nuit. Le lendemain de très bon matin, sous un épais brouillard, l'attaque commença de nouveau. À l'ouest de Koyanindja elle s'opéra avec un très grand acharnement et de nombreuses contre-attaques de la part de l'ennemi. Cependant lorsque nos détachements se tournèrent vers le sud, après avoir occupé la hauteur 900 au nord-ouest du village de Poria, l'ennemi qui se défendait sur les hauteurs de Couyanindja commença à se retirer vers le sud et vers la direction d'Eski-Chehir malgré les renforts qu'il avait reçus.

Certains détachements de l'ennemi opérèrent cette retraite de la manière la plus parfaite et avec un ordre parfait. Le restant de l'armée ennemie s'opéra dans une débandade complète. Nos détachements le gauche employés à la poursuite atteignirent le torrent qui traverse les villages de Zemtchimir et Saramanah. La nuit survint entre-temps. J'avais défendu l'avance jusqu'à Eski-Chehir afin d'épargner les souffrances à une ville comprenant de nombreux habitants pour un succès le plus élégant.

Le but de l'opération ordonnée

est complètement atteint. Nous reconnaissions les forces de l'ennemi qui subit une grande défaite. Un grand nombre de ses morts couvre le champ de bataille. Des prisonniers, des fusils, des mitrailleuses qui n'ont pas encore été dénombrées sont tombés entre nos mains. Un avion abattu par nos feux et détruit. L'ennemi se battait avec courage et avec l'acharnement du désespoir se défendant jusqu'à son dernier retranchement. Mais la bravoure de nos soldats a été incomparable.

Je dois signaler tout particulièrement l'héroïsme de nos officiers et spécialement celui du 6me régiment de l'Archipel.

Nos pertes s'élèvent à 9 officiers et 30 soldats morts et 8 officiers et 150 soldats blessés dont la plupart légèrement.

Le général Commandant de l'armée de l'Asie Mineure, Papoulas

Angleterre et Tchécoslovaquie

Prague, 11. T.H.R. — Le gouvernement tchécoslovaque projette la création à Londres d'une Clearing-Bank tchéco-slovaque, qui se chargerait également de régler les dettes d'avant-guerre en Angleterre. En vue d'entamer des négociations sur un traité de commerce, une délégation tchéco-slovaque se rendra à Londres vers la mi-janvier.

Dans l'Azerbaïdjan

D'après les journaux bolcheviques de Bakou, depuis quatre mois, dans le Kouban du Sud, opère un grand détachement d'insurgés qui a occupé le cours supérieur du canal de Vorontsov.

Ce détachement comprend à peu près 6000 hommes armés. Une section de matelots rouges qui fut chargée de la poursuite de cette bande est revenue sans obtenir de résultat à cause du soutien que la population accorde aux insurgés. Les matelots n'ont pas osé s'attaquer à la population.

Le Commissaire de Bakou écrit: « Ayant vaincu ses ennemis sur le front, la Russie des soviets ne les a pourtant pas vaincus dans la vie économique intérieure où ils continuent à entraver et à désorganiser notre travail. Nul doute que nos ennemis n'aient recours à un moyen terrible pour désorganiser notre vie économique. Ce moyen c'est l'or. »

En effet, le parti communiste compte de nombreux membres qui pourraient être séduits par

de l'importance particulière que présente la question de l'organisation industrielle des livraisons allemandes, le gouvernement allemand a proposé aux gouvernements alliés et associés, l'envoi à Bruxelles de deux nouveaux techniciens, le conseiller de commerce Peter Klockner et le directeur général Voegler.

La Bourse de Paris

Paris, 11. T.H.R. — Mardi, le marché a été moins fermé que lundi. En coulisse, on n'a pas été meilleur qu'au parquet.

La baisse du prix du pétrole et le recul des devises étrangères ont provoqué la réaction de toutes les valeurs.

Le nouveau délégué géorgien à Paris

Paris, 12. T.H.R. — Selon une information que publient les *Débats* M. Tchankiri vient d'être nommé représentant de la République géorgienne à Paris.

M. Solari à Paris

Paris, 11. T.H.R. — M. Solari, sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement italien, est arrivé hier à Paris, venu de Londres, et a eu avec M. Thourouy un long entretien au cours duquel il a abordé diverses questions concernant les rapports économiques entre l'Italie et la France, notamment la question des fournitures françaises pour l'Italie, la question des matières premières et la question du change dans la mesure où elle est un obstacle aux achats que nos alliés pourraient faire.

M. Solari déposera aujourd'hui une palme sur le tombeau du soldat inconnu. Angleterre

M. Krassine

Londres, 11. T.H.R. — Krassine a quitté Londres aujourd'hui.

Roumanie

Les relations avec les Soviets

Bucarest, 11. T.H.R. — M. Take Jones, ministre des affaires étrangères, a répondu à la dernière note de Moscou qui demandait que la Roumanie signât la paix avec la république des Soviets, que le cabinet de Bucarest, ne nourrit aucun hostilité à l'égard de Moscou, qu'il a jusqu'à présent conservé la plus stricte neutralité et qu'il estime devoir continuer cette politique.

En conséquence la Roumanie ne se voit nullement obligée de négocier une paix quelconque, mais elle est toute disposée à examiner au mieux les intérêts des deux pays, dans les questions qui ont pu surgir ces derniers temps.

Allemagne

Aggression contre un consul

Berlin, 11. T.H.R. — Le Vorwaert apprend de Lübeck que le consul du Pérou, qui est de nationalité hollandaise, fut malmené par des Allemands en état d'ébriété. Son fils venu à son secours fut battu. Le consul porta plainte auprès du consulat de Lübeck.

Les grands criminels

Berlin, 11. T.H.R. — A propos de la condamnation à Leipzig de trois ouvriers qui, en 1918, volèrent des bijoux, la *Freiheit* constate que les grands criminels, Hohenloher, Ludendorff, Heßlerich et consorts jouissent encore de l'impunité. On condamne les petits, dit-elle ; on laisse courir les grands.

Etats-Unis

Les conférences interalliées

Paris, 11. T.H.R. — M. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a montré lundi à M. Leygues, président du conseil, que le gouvernement américain avait décidé de ne plus être représenté à la conférence des ambassadeurs. En même temps le gouvernement américain avise la France qu'il ne participerait pas au Conseil suprême qui doit se réunir le 19 janvier à Paris.

Il s'agit là, selon toute vraisemblance d'une décision purement formelle puisqu'à ce mois de décembre 1919 le gouvernement des Etats-Unis avait fait savoir que son ambassadeur n'avait plus qualité pour intervenir dans les délibérations alliées et n'y assisterait désormais qu'à titre d'observateur, la mesure qui vient d'être prise est dictée par des considérations du même ordre.

C'est là une pure question de compétence, touchant la politique intérieure du président Harding. Il va prendre possession du pouvoir dans quelques semaines et il aura bientôt à définir sa position vis-à-vis de traité de Versailles. C'est donc un acte de correction du président Wilson à l'égard de son successeur que de ne pas engager les Etats-Unis. D'ailleurs les Etats-Unis continuent d'être représentés à la commission du Rhin et à la commission des réparations, s'ils ne veulent être associés à des mesures précises à l'égard de l'Allemagne, c'est parce qu'ils sont à la veille du jour où un nouveau gouvernement et un nouveau personnel politique vont entrer en fonction.

Pologne

Déclarations de Dawson

Vienne, 11. A.T.I. — Dawson, envoyé par Herbert Hoover, afin de visiter en Europe les pays ruinés par la guerre, est arrivé à Vienne.

Dawson se déclare persuadé que la Pologne n'est pas impérialiste et qu'elle

veut essentiellement la paix, étant la gardienne de la civilisation de l'Europe orientale.

L'anniversaire de la naissance de la reine Elena
Rome, 10. A.T.I. — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de S.M. la reine Elena, la ville est pavée. Le maire de Rome, ainsi que les autorités adressent des télogrammes de félicitations aux souverains.

**

Rome, 11. A.T.I. — Des dépêches de Milan, de Bologne, de Florence et de Naples annoncent que l'anniversaire de naissance de S.M. la reine Elena a été partout célébré avec une vive joie. Les autorités, les associations, ainsi que les diverses sociétés patriotiques envoyent des chaleureuses dédicaces à la Reine.

Le mariage de la princesse Bona de Savoie

Turin, 9. A.T.I. — Le roi, accompagné de la reine et des princesses, a quitté ce matin Turin en auto, se rendant à Agliè pour assister au mariage de la princesse Bona.

**

Agliè, 10. A.T.I. — Ce matin a été célébrée la cérémonie du mariage civil de la princesse Bona avec le prince Corrado.

M. Giolitti, président du conseil, agissant en qualité de notaire de la Couronne, a dressé l'acte y relatif. Le sénateur Colonna a fait fonction d'officier d'Etat civil.

Les témoins étaient M. Boselli et l'amiral Thaon de Ravel, pour la marie et les princesses Georges et Giuseppe Francesco pour le marié.

La cérémonie religieuse eut lieu ensuite dans la chapelle du Château. L'évêque donna la bénédiction nuptiale.

**

Agliè, 11. A.T.I. — Après la cérémonie du mariage de la princesse Bona, qui eut lieu hier 10 courant, la population d'Agliè défila, dans une salle du château devant les époux et la famille royale. Cet imposant cortège dura environ demi-heure.

Les époux sont partis tard dans la soirée pour Turin, en automobile. Ils se rendront, par train spécial, à Rome.

La Constituante russe à Paris

Paris, 11. A.T.I. — Hier a été inaugurée la Constituante russe élue en 1917, dont les membres ont été dispersés par les bolcheviks après l'unique séance qui tint cette assemblée en Russie en janvier 1918.

Parmi les membres qui siégeront à cette réunion à Paris figurent MM. Kérenski et Tchernoff.

Les funérailles de M. Ciufolli

Rome, 11. A.T.I. — Les funérailles de M. Ciufolli ont été particulièrement impotentes. Plusieurs ministres et sous-sécrétaires d'Etat accompagnent le cortège. Un très grand nombre de hauts fonctionnaires ont tenté à manifester leur attachement au défunt, qui s'était fait de nombreux amis durant sa longue carrière.

M. Raiberti, ministre de la guerre, a soumis à la signature du président de la République un décret renouvelant, pour l'année 1921, les pouvoirs des membres du conseil supérieur de la guerre. Le général Franchet d'Esperey a été désigné pour aller remettre, au nom du gouvernement la Croix de guerre accordée par décret à la ville de Belgrade.

M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, a soumis à la signature du président de la République un décret renouvelant pour l'année 1921, les pouvoirs des membres du conseil supérieur de la guerre. Le général Franchet d'Esperey a été désigné pour aller remettre, au nom du gouvernement la Croix de guerre accordée par décret à la ville de Belgrade.

Une foule énorme était massée sur tout le parcours du convoi funèbre. Les troupes ont rendu les honneurs militaires. La dépouille mortelle sera transportée à Massa Mostora, accompagnée du fils de M. Ciufolli, ainsi que de quelques amis intimes.

S. M. le Roi avait envoyé un représentant spécial aux funérailles au vice-président de la Chambre des députés.

La Grèce conciliante

Paris, 11. A.T.I. — Les journaux français signalent le ton particulièrement conciliant de la presse d'Athènes. Les publications des journaux grecs tendent uniquement à dépasser toute méfiance des Alliés envers le roi Constantin.

Le gouvernement Rallis aurait intention de son action en vue d'un rapprochement avec l'Entente.

La conférence de Bruxelles

Londres, 11. A.T.I. — Le Times dit que la conférence des experts de Bruxelles fera œuvre utile, car les premières obtentes sont satisfaisantes et il faut en croire les informations reçues d'Allemagne, lors de la reprise de la discussion, les délégués du Reich fourniront aux Alliés tous les renseignements qu'ils ont désiré avoir.

L'Allemagne, dit le Times, gagnerait beaucoup en essayant de faire trainer les pourparlers.

L'évacuation de Fiume

Rome, 11. A.T.I. — L'évacuation de Fiume se poursuit et se complète dans l'ordre le plus parfait.

L'exécution de l'accord d'Abbazia n'a souffert aucun retard.

Italie et Tchécoslovaquie

Rome, 11. A.T.I. — On annonce la constitution d'un comité spécial dont le but est d'établir d'actives relations commerciales entre la Tchécoslovaquie et l'Italie, pays qui disposent de plusieurs articles et matières à échanger.

Le chancelier Mayer

Vienne, 11. A.T.I. — Le chancelier Mayer se proposerait d'entreprendre

un voyage en France et en Angleterre vers la fin du mois courant en vue d'intéresser les Cabinets alliés à la situation financière critique de l'Autriche.

EN FRANCE

M. Berthelot ambassadeur

Paris, 12. T.H.R. — Le journal Officiel publie un décret attribuant au secrétaire général du ministère des affaires étrangères le rang et la dignité d'ambassadeur.

Les élections sénatoriales

Paris, 11. T.H.R. — La presse française constate que les élections de dimanche n'ont guère changé la composition du Sénat. Les élections sénatoriales sont toujours en France des élections plus particulièrement payssaines et le paysan de France, avec son bon sens légendaire, ne va pas volontiers d'un extrême à l'autre.

Il est à noter que dimanche pas un seul communiste n'a connu la nouveauté de l'élection de dimanche et de l'évolution à gauche qui s'est manifestée en Bretagne, aux dépens des conservateurs.

M. Winston Churchill à Paris

Paris, 11. T.H.R. — M. Winston Churchill, ministre de la guerre britannique, accompagné de Mme Churchill, arriva lundi après midi à Paris.

Le mariage de la princesse Bona de Savoie

Turin, 9. A.T.I. — Le roi, accompagné de la reine et des princesses, a quitté ce matin Turin en auto, se rendant à Agliè pour assister au mariage de la princesse Bona.

**

Agliè, 10. A.T.I. — Ce matin a été célébrée la cérémonie du mariage civil de la princesse Bona avec le prince Corrado.

M. Giolitti, président du conseil, agissant en qualité de notaire de la Couronne, a dressé l'acte y relatif. Le sénateur Colonna a fait fonction d'officier d'Etat civil.

Le démantèlement de l'Allemagne

Paris, 11. T.H.R. — On signale que, sous l'impulsion des syndicats ouvriers allemands, le parti social-démocrate, vient de prendre, dans la question du démantèlement, une attitude énergique à l'égard du gouvernement d'Empire.

Le Petit Parisien croit savoir que les socialistes ont exigé de M. Simons des garanties fermes que l'Allemagne ne sera pas exposée à des mesures coercitives de l'Entente pour le fait de l'attitude des révolutionnaires bavarois et que fante de donner ces garanties la social-démocratie passerait dans l'opposition.

Le nouvel ambassadeur français à Londres

Londres, 11. T.H.R. — On signale que l'ambassadeur de France, M. Stalder, a été nommé au poste de nouvel ambassadeur de France, M. de St-Aulaire.

Le maréchal Pilsudski

Varsovie, 11. T.H.R. — Le maréchal Piłsudski, arrivé à Paris le 1er février, a été accueilli à l'ambassade de France, par le ministre des affaires étrangères, M. M. Miller, adjoint au ministre de l'Intérieur.

Le Rôle de Wagner

Paris, 11. T.H.R. — L'Opéra de Paris a été autorisé à jouer Wagner. La première de la Walkyrie a lieu vendredi.

Cet événement a provoqué de passionnées discussions.

Il existe une étude fort curieuse du médecin et publiciste bien connu M. Max Nordau qui dans *Dégénérescences* a étudié ce qu'il appelle « le culte de Wagner ».

M. Max Nordau étant Allemand ne saurait être suspect dans la matière.

Voici quelques-unes de ses opinions :

— Richard Wagner est un dégénéré, chargé à lui seul d'une plus grande quantité de dégénérescence que tous les dégénérés ensemble que nous ayons vus jusqu'ici.

— Les stigmates de cet état morbide se trouvent réunis chez lui au grand complet et dans le plus riche épaulement.

— Il présente dans sa constitution d'esprit général le délice des persécutions, la folie des grandeur et le mysticisme.

— Une autre émotion domine toute la vie intellectuelle : l'érotisme sexuelle. Le prélat l'a évoquée pour l'assistance que les autorités helléniques accordent aux réfugiés arméniens.

— La sensualité chorale qui règne dans ses poèmes dramatiques. Hanslick parle de la « sensualité hostile » (Page 321.)

— Combien innocents sont les mariés et les pères qui permettent à leurs femmes et à leurs filles d'assister à ces représentations de scènes de la pitié ! (Page 323.)

— La sensualité chorale qui règne dans les poèmes dramatiques. Hanslick parle de la « sensualité hostile » (Page 321.)

— L'acte de dépravation de l'homme par l'homme.

— La sensualité chorale qui règne dans les poèmes dramatiques. Hanslick parle de la « sensualité hostile » (Page 321.)

— Le conseil des commissaires du peuple azerbaidjanais a fait don à Mousa Kémal d'un sabre enrichi de pierres précieuses.

— L'Ildam annexe que le Dr Riza Tevfik bey est rentré avant-hier à Constantinople par l'Orient-Express.

— La commission spéciale instituée à l'Evkaf examine s'il y a lieu de charger une Société de la construction du tramway Scutari-Kissak.

— Une quantité considérable de tracts bolcheviks a été saisie par la police norvégienne.

— Une décharge de l'ag

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
12 janvier 1921
Renseignements fournis
par Nicols A. Alprant
Galata, Haydar-Han No. 37

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	975
Turc Turco	1160
Egypt 1896 8 000	1575
1908 3 000	1490
1911 3 000	1480
Grecs 1890 8 000	1150
1904 2 12	13
1912 2 12	12
Anatolie 4 12	13 60
II 4 12	12 25
ID 4	14
Quins de Conspie 4 000	20
Port Said-Pacha 5 000	14
Quins de Smyrne 4 000	12
Eaux de Dercos 4 000	15
de Scutari 5 000	5 05
Tunnel 5 000	5
Tramways 5 000	5

ACTIONS

Anatolie Co. de fer Ott.	6 75
Banque imp. Ottomane	88
Assurances Ottomanes	84
Brasserie ottomane	24
Journalistes	19 60
Clement Arslan	18
Kaski-Hissar	18
Ministre l'Union	13 60
Progrès Centrale	16 50
Raux de Santar	27
Dercos (Raux de)	16 50
Pala-Karafidin	7 50
Kassandra priv	8
Tramways de Conspie	31
Joussances	16
Stéphonies de Conspie	15
Commercial	15
Lavrion grec	15
Transvaal	15
Chartered	15
Rechte des Tabacs	15
Société d'Hercule	15
Sérénissime	15
Théâtre Cine-Théâtre	15

CHANGE

Londres	577
Paris	10
Athènes	60
Rome	18
New-York	10
Sofia	64
Berlin	12
Hambourg	45
Vienne	230
Prague	41

MONNAIES (Papier)

Lièvre anglaises	572
Lièvre français	192
Lièvre ottoman	235
Lièvre ottomanes	132
Dollars	152
Moubles Romanoff	40
Karensky	5
Confronnes antrichennes	50
Marks	45
Levas	50
Billets Banque Imp. Ott	35
ter Emission	1

MONNAIES (Or)

Lièvre turque	638
---------------	-----

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Closure du 11 jan.

Ch. s. Paris	61.13
s. Vienne	incoté
s. Berlin	283
s. New-York	3.75.60
s. Athènes	—
s. Bucarest	—
s. Rome	106.25
s. Genève	24.07
Prix argent	39.50
Paris du 11. en.	
Ch. s. Londres	61.13
s. Berlin	28.25
s. Vienne	3.25
s. New-York	16.84
s. Bucarest	—
s. Rome	126
s. Genève	57.50
s. Bruxelles	249.50
Marseille, le 10 jan.	105.25
Riz 100. Pois 110. Fécu 140.	
Lyon, 10.	
Soies Cévennes 200. Italie 200. Canton	
150. Syrie 185. Chine 200. Japon 175.	
Le Hâvre 9.	
Coton jan. 319. fév. 314. mars 309.	
Rentes françaises	
4 ojo 1917	63.60
4 ojo 1918	68.25
5 ojo	85.20
5 ojo 1920	97.75
Ch. s. Prague	19.18

La Politique

Le travail des femmes

Notre article d'avant-hier sur le travail des femmes a souligné quelques protestations dans le monde féminin. La Politique intéressera également les femmes puisqu'elles veulent bien nous lire. On nous a accusé d'être antiféministe parce que nous avons déclaré que la femme doit céder la place à

l'homme dans tous les travaux où la guerre l'a poussée. Dans les banques, les administrations publiques, la femme comprend que sa place n'y fut que passagère et que l'homme doit revenir là d'où le devoir de défendre la patrie l'a seul fait partir.

L'Informé

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Offensive politique

DU VAKIT :

Un communiqué officiel hellène publié hier, il ressort que les forces grecques montent du nouveau de l'activité sur les fronts de Brousse et d'Ouchak et que cette activité se développe surtout dans la direction de Bileddik. Quel en peut-être le but ?

Ainsi qu'on se rappelle, le cabinet Rhallys, qui son arrivée au pouvoir, avait déclaré que le front anatolien serait renforcé et le licenciement (?) des troupes accéléré. Or comment faut-il expliquer l'avance actuelle ? L'armée hellène serait renforcée dans une mesure la rendant propre à mener à bonne fin la tâche entreprise par Venizelos, avec la présomption de la terminer en 15 jours, et qui resteront pas trouver d'emploi, si bien que ce sont les sœurs qui payent les frais de la famille et naturellement par le fait même ceux de leur frère. N'est-ce pas là le monde renversé ?

Pourquoi les jeunes filles trouvent-elles plus facilement à se casser, du moins dans certains établissements, que les hommes ? On nous dit qu'on les préfère parce qu'elles sont plus souples et plus régulières à leur travail. Malheureusement, il existe souvent bien d'autres raisons que celles-là, surtout de la part des chefs qui les engagent. Nous ne voulons médire de personne, mais l'expérience journalière est là pour nous le démontrer.

La femme, en vivant au contact permanent des hommes dans les administrations publiques, s'expose, si elle est jeune et jolie, à de grands dangers, sans compter le déclassement social auquel elle tend en méprisant parfois avec l'instruction déplacée qu'on lui a donnée, le milieu d'où elle tire son origine. Mais indépendamment de ce côté en quelque sorte moral de la question, il est un fait matériel, c'est celui qu'en prenant la place de l'homme, la femme empêche ce dernier d'avoir les moyens de former un foyer ou de pouvoir l'entretenir comme il le doit, et de ce chef, l'injustice qu'elle crée à l'égard de l'homme se retourne contre elle-même. Tout se lie en ce monde.

Demain, lorsque les années se seront écoulées, sans qu'elle ait pu se marier et qu'elle sera ainsi devenue vieille fille, sans aucune affection vraie autour d'elle, combien cette vie d'employée lui pèsera, à supposer qu'elle arrive encore jusque-là avec le respect d'elle-même.

La femme est faite pour la famille. C'est la compagne donnée par Dieu à l'homme, non point pour lui faire une concurrence déplacée, mais pour l'aider à porter ensemble le fardeau toujours lourd de la vie.

Dans les grandes villes, le chômage des hommes serait un problème moins ardu si dans les sociétés de transports

et autres, les restaurants, les banques, les administrations publiques, la femme comprend que sa place n'y fut que passagère et que l'homme doit revenir là d'où le devoir de défendre la patrie l'a seul fait partir.

Qu'il soit aquilon, droit, retroussé, il a des admirateurs passionnés.

Des gens graves préfèrent l'aquin, les artistes, le droit, les poètes penchent pour le retroussé.

Ce dernier semble aspirer l'azur à pleines narines. Il a pour lui d'avoir été le nez de Roxolane. Il a croché la fortune d'Antoine au char de Cléopâtre.

Mais les nez droits sont plus esthétiques et les aquillins ont une majesté indéniable.

Il ne faut cependant pas exagérer les proportions. Le dictum : « Jamais grand nez n'a gâté beau visage » est faux. Il a dû être inventé par quelque Cyrano, plaidant la cause de son organe démesuré.

Il ne faut pas non plus que, tombant dans l'excès contraire, il soit camus ou camard.

Une dame qui avait un nez court et aplati, et qui avait pris le parti d'en plaisir la première, disait un jour à un savant qui, en plein salon, affirmait que toutes les femmes étaient des anges tombés du ciel.

— Moi aussi ! dit la dame au nez camus.

— Certainement de répondre le galant homme, vous êtes aussi un ange tombé du ciel... seulement, vous êtes tombée sur le nez !

Renan a dit : « La beauté vaut la vertu. »

C'est peut-être un peu osé, mais vous ne devrez pas vous en offusquer, charmante lectrice, car je suis persuadé que vous possédez les deux...

S. C.

Faits divers

Désespéré

Bessim effendi, démuniteur à Cadiquey, rue Azizié, était atteint d'un cancer. Désespéré de ce qu'aucun des médecins, qui l'avaient soigné n'eût pu trouver un remède à son mal, il se tua l'autre jour d'un coup de revolver à la tempe.

Une tortue-automobile



Mais où donc s'arrêteront les progrès de la mécanique ?

Non content d'orienter son génie vers la science l'homme quelque fois songe aussi à faire bénéficier les enfants. Et c'est vers le jouet mécanique, — car cette tortue en est un, — qu'il tourne son regard. En cette fin d'année orthodoxe, les parents pourront trouver toute sorte de jouets ingénieurs et amusants comme cette tortue-automobile, en s'adressant tout simplement à la

Coopérative Anglaise

Produits de choix, éternelles utiles, cave renommée, dragées, liqueurs garnitures pour arbre etc., etc.

MOUVEMENT DU PORT

« LISPAHAN » venant de Marseille, Naples, Le Pirée et Smyrne, et attendu à Conspte le 16 janvier.

« NORMAND » venant de Londres, Marseille, le Pirée et Salonique est attendu à Consponde le 16 janvier.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Techini Rihim han, sur les Quais Tel. Péra 1484.

Lloyd Triestino

Le bateau « MERAN » partira samedi 15 Janvier (ligne de luxe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau « BARON BECK » partira lundi 17 janv. pour Constantza, Varna et Bourgas.

Le bateau « TIROL » partira lundi 17 janv. pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larissa, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandria.

Le bateau « BUOVINA » partira lundi 17 janv. pour Dardanelles, Cavaïla, Saloniqne, Le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du Lloyd Triestino, Galata, Techini Rihim han, Téléphone Péra 2127.

Navigation à vapeur Eptanissiki

Le bateau « AGHIOS SPIRIDON » attendu de Marseille, partira lundi 15 janv. pour Smyrne, Saloniqne, Volo, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Inazzo, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe



Plus de maux de gorge, plus de toux
guérison assurée par l'emploi des renommées pastilles "EVANS".
Remède d'une efficacité certaine contre les irritations de poitrine, les toux sèches, Phisie, Bronchite, Catarrhe, insomnie, Grippe, Rhume, les refroidissements des voies respiratoires et contre les épidémies.

L'expérience a déjà démontré d'une manière concluante que les

"Pastilles Evans", produit authentique de la première et seule usine

anglaise universellement connue :

"EVANS SONS LESCHER & WEBB LTD"

Liverpool London New-York

sont les seules reconnues infallibles et sont recommandables par les sommets médicaux du monde entier contre les maladies mentionnées ci-dessus, même si celles-ci seraient de caractère chronique. Leur effet essentiel est d'apaiser rapidement tous les symptômes d'irritation propres à ces dangereuses maladies et de prévenir les graves conséquences qui peuvent s'en suivre et qu'il est si facile de prévenir dès le moment par l'emploi des "Pastilles Evans". En vente dans toutes les Drogueries et Pharmacies ainsi que toutes les autres bonnes maisons. Seuls représentants dépositaires :

Eustratiades Brothers

5/8 Yeni Kutchuk Han, Rue Eski Guemruk.
Galata-Constantinople. — Tél. Péra 1351



Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkedji, Pétra, Nicanache

THÉ

Un bon thé doit être un mélange de
THÉ DE CHINE,
THÉ DE CEYLAN,
THÉ DES INDÉS
ET DE FLEURS DE THÉ

Le thé de la Maison PEEK BROTHERS & WINCH Ltd possède toutes ces qualités et ceci dans des proportions savamment étudiées. Voilà pour quoi il est le thé des connaisseurs.

Demandez les paquets à étiquettes bleue et rouge

Agents exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) LTD
Gulhikian Han, Sirkedji, STAMBOL.

N.B. — Téléphone St. 1911-1912 pour une commande d'essai.

Vente en gros

Le grand établissement
MAISON POPULAIRE
(Laikos Ilos)

Buguk Millet Han, Galata N° 18 informe qu'il a reçu dernièrement de France et d'Angleterre tous les articles d'hiver. C'est pour tous une occasion exceptionnelle.

Flanelles de laine et caleçons pour 300 Pts. seulement la pièce. Couvertures de laines indispensables, nuance foncée pour Pts. 500. Flanelles francaises pour robes de chambre, double face Pts. 55 le mètre ; Costumes d'enfants divers. Matapola, shirting, essie-mains, mouchoirs, nappes, serviettes, torchons.

Chaussures élégantes pour hommes et femmes.

Chaussures de travail, solides pour ouvriers.

Le tout à des prix incroyables de bon marché. En gros et en détail.

Le directeur
TH. PAPPADOPoulos

Dr ORPHANIDES
de l'Université de Paris,
Maladies vénériennes
et syphilitiques

Injections 606-914 absolument indolores

375 Grand'Rue de Pétra

STAPHYDINA
STAPHYDINA
STAPHYDINA

La boisson idéale préparée avec de pur raisin et d'anis naturel. Produit spécial de la fabrique renommée M. Zarokosta.

L'apéritif du jour. En vente dans les meilleures épiceries. Dépositaire exclusive :

Maison « L'AURORE »
Galata-Serai No 6 Tél. Péra 2169

Avis

La visite du matériel du service automobile italien, destiné à être mis en vente est prolongée jusqu'au 15 janvier inclus.

Toute personne désireuse d'acheter peut visiter chaque jour, dimanche compris, de 2 h. à 4 h.

Palais de Venise
(ancienne ambassade d'Autriche)
Rue Tom-Tom

Velours de soie, largeur 120 cm, pour un costume tailleur P. 545

Toutes sortes de soie et de laine

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL

NOUS ACCEPTONS DES COMMANDES pour expédier à Londres, Rome, Bucarest et Sofia.

Palets pour hommes l'étoffe et la façon y compris Pts. 1700

Feuillet du BOSPHORE 18

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THEO VARLET

DEUXIÈME PARTIE

Le Maître - Coq

XI

Ce que j'entendis dans le baril de pommes.

Quas !... Et où sont-ils maintenant ? Pew était sur ce modèle, et il finit menant. Flint aussi, et il mourut de rhum à Savannah. Ah ! l'équipage se la coulait de force avec eux ! Seulement, où sont-ils ?

— Mais, intervint le jeune Dick, quand nous les aurions, ces gens, à notre merci, qu'en ferions-nous ?

— Vous, vous êtes mon homme ! s'écria le coq avec admiration. Voilà ce que j'appelle les affaires. Eh bien, votre avis ? Les déposer à terre ? C'eût été la manièr d'England. Ou les égorger comme poures ? C'eût été ce qu'aurait fait Flint ou Billy Bones.

— Billy était un homme à ça, convint Israel. Les morts ne mordent pas, disait-il. Il est mort lui-même, à présent ; il est renseigné là-dessus : et si jamais Rude marin entra au port, ce fut Billy.

— Vous dites bien. Rude et prompt. Remarquez : je suis un homme doux, — je suis tout à fait gentleman, hein ? mais cette fois, c'est sérieux.

Le devot est le devoir, camarades. Je vote : la mort. Quand je serai au Parlement et roulant carrosse, je ne veux pas qu'un de ces avocats-marins de la cabine arrive au pays, à l'improvisé, comme le diable à la prière.

Mon principe : attendre, mais, à l'instinct propice, agir dur.

— John, s'écria le patron de chaloupe vous êtes un homme.

Vous le direz, Israël, quand vous aurez vu... Je ne réclame qu'une chose : Trelawney. De ces mains, je lui dévisserai du corps sa tête de veau... Dick, en brave

garçon levez-vous et donnez-moi une pomme, que j'humecte ma pipe.

— Imaginez ma terreur. J'aurais bondi pour m'enfuir, si j'en avais eu la force : les membres et le cœur me manqueraient. Au bout, je compris que Dick se levait : mais quelqu'un, destitua-t-il, l'arrêta, et l'entendis la voix de Hands :

— Bah ! laissez donc ce fond de tonneau, John. Buvons un coup de rhum, ça vaut mieux !

— Dick, acquiesça Silver, je me fie à vous. Il y a une mesure sur le baril. Voici la clef : vous empirez une cruche et la monterez.

— C'eût été ainsi, j'y songeai malgré ma terreur, que M. Arrow se procurait les spiritueux qui le tuèrent.

Dick partit, Israel, seul avec le coq, baissa la voix, lui parlant sans doute à l'oreille.

— Je ne pus saisir que peu de mots, mais parmi eux, ceux-ci, qui étaient d'importance : « Pas un homme de plus ne se joindra à nous ». Donc, il y avait encore des hommes fidèles à bord.

Dick revenait. La cruche passa de main en main. Ils burent. L'un dit :

— A la chance !
L'autre :

— Voilà pour le vieux Flint.

Et Silver prononça, sur un ton de mélopée :

— Voici pour nous, et gardez votre loi, beaucoup de prises et beaucoup de plaisir.

Juste alors une vague clarté tomba sur moi dans le baril, et, levant les yeux, je vis que la lune araignait le haut de la mésaine et brillait sur le lof de la voile.

Presque en même temps, la voix de la vague cria :

— Terre !

XII

Conseil de guerre

Il se fit un grand piétinement : la cabine et le gaillard d'avant se vident sur le pont, et, m'échappant en une seconde de mon baril, je plongeai derrière la voile de misaine, fis un crochet vers la poupe et arrivai sur le pont découvert juste à temps pour me joindre à Hunter et au Dr Livesey qui courraient vers le bossoir.

Tout l'équipage s'y trouvait déjà. Un banc de brouillard s'était levé à l'apparition de la lune. Là-bas dans le sud-ouest, nous voyions deux collines basses, séparées par un couple de milles, derrière

l'une d'elles en apparaissait une troisième, plus élevée, dont le sommet était encore engagé dans les nuages. Toutes trois semblaient abruptes et de forme conique.

Je vis tout cela dans une sorte de rêve car je n'étais pas encore remis de mon émotion. Puis j'entendis la voix du capitaine Smollett qui donnait des ordres. L'Hispaniola fut orientée quelques points plus près du vent, et mit le cap de façon à laisser l'île juste sur l'est.

— Et maintenant, garçons, dit le capitaine quand la voile fut en place, quelqu'un de vous a-t-il jamais vu cette terre ?

— Mol, monsieur, dit Silver. Nous y avons fait du labeur avec un navire marchand où j'étais coq.

— Le mouillage doit être au sud, derrière un îlot.

— Oui, monsieur... derrière l'îlot du Squillette. Quant à l'île même, ce fut autrefois un refuge de pirates, et nous avions à bord un matelot qui en savait tous les noms. Cette colline au nord, ils l'appellent Colline d'Artimon ; il y a une rangée de trois collines courant vers le sud : Artimon, Grand Mat et Misaine, monsieur. Mais la grande — c'est-à-dire la grosse — avec un nuage dessus — ils l'appellent d'ordinaire la Longue-Vue, à cause d'une vigne qu'ils y postaient lorsqu'ils venaient se réparer au mouillage ; car c'est là qu'ils réparent leurs navires, monsieur sauf votre respect.

— J'ai ici une carte, dit le capitaine Smollett. Voyez si c'est bien l'endroit.

Les yeux de Long John flamboyèrent quand il prit la carte : mais un regard sur le papier me reléva sa déception. Ce n'était pas la carte trouvée dans le coffre de Billy Bonnes, mais une copie exacte, complète en tous points, — noms, hauteurs, sondages, — à la seule exception des croix rouges et des noms, Si vue fit son dépit, Silver eut la force de défaire son sourire.

— Oui, monsieur, dit-il, c'est l'endroit c'est bien lui, et très joliment dessiné.

Qui peut avoir fait cela, je me le demande. Les pirates étaient trop ignorants... Oui, voici : mouillage du capitaine Kidd. Juste le nom que mon camarade lui donna. Il y a une forte courant qui porte vers le sud, puis remonte vers le nord sur la côte ouest... Vous avez eu raison monsieur, de prendre le vent et de tenir au large de l'île. Si votre intention est d'entrer vous caréner, il n'y a pas de meilleur endroit dans ce parage.

— Eh bien, dit-il, voici un gentil endroit, cette île, — un gentil endroit pour un garçon qui voudrait aller à terre. Vous vous baignerez, vous grimperez aux arbres, vous ferez la chasse aux chevres, et vous courrez sur ces collines, là-bas, chevre vous-même. Vrai cela me rajettent. J'allais en oublier ma jambe de bois.

C'est une chose agréable d'être jeune, et d'avoir dix orteils... Quando vous aurez envie de faire un bout d'exploration, prenez le vieux John, et il vous donnera un morceau à manger en route.

(à suivre)

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Vévodja No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

CHANTIER NAVAL

Eug. Eugénides & Co Alvan-Serail

Production annuelle 4000 tonnes

Chantier : Alvan-Serail. Téléphone Stamboul 964.

Direction : Galata, Hudavendighar Han No 70-74. Téléph. P. 310-211.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé Drs 48 000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : ATHENIENNE, SUCCURSALES ET AGENCE

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Páras, Janina, Volo, Agrinio, Larissa, Kavala, Calamata, Tripoliza, Chio, Samos, Vathy et Caravassi, Lemnos, Castro, Médrin, Syrie, Candie, Candia, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE : EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Said

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CYPRUS : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escroques d'effets de Commerce, achats et ventes, Avances sur Titres, Marchandises, Encours et documents simples et circulaires, Ouverture d'accrédits simples et documentaires, Garde de Titres à prix avantageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à conditions avantageuses pour le Public, Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.